INTÉGRALES ET PRIMITIVES

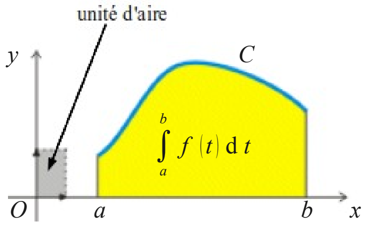
1) INTÉGRALE D'UNE FONCTION CONTINUE ET POSITIVE

A) DÉFINITION

Définition :

Soit f une fonction continue et positive sur un intervalle $[a\,;b]$ et C sa courbe représentative dans un repère orthogonal $(O\,;\vec{i}\,,\vec{j})$.

On appelle intégrale de a à b de la fonction f, et on note $\int_a^b f(t)\,\mathrm{d}t$ le réel mesurant l'aire, en unités d'aire, de la partie du plan limitée par la courbe C, l'axe (Ox) et les droites d'équations $x=a$ et $x=b$, c'est-à-dire l'ensemble des points $M(x\,;y)$ tels que $\begin{cases} a\leqslant x\leqslant b \\ 0\leqslant y\leqslant f(x)\end{cases}$

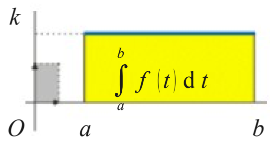


Remarques :

- On dit que a et b sont les bornes de l'intégrale.
- $\int_a^b f(t)\,\mathrm{d}t$ se lit : " intégrale ou somme de a à b de $f(t)$dt ".
- La variable t est appelée variable "muette".

  On peut remplacer t par n'importe quelle autre variable :
- L'unité d'aire est l'aire du rectangle défini par les vecteurs $\vec{i}$ et $\vec{j}$.

On appelle domaine D associé à une fonction f sur $[a\,;b]$ le domaine limité par la courbe C, l'axe (Ox) et les droites d'équations $x=a$ et $x=b$.



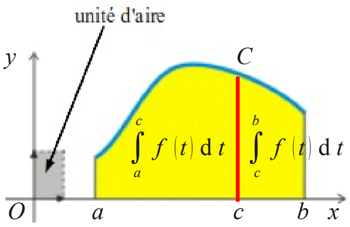
Exemples :

- Si $a=b$, alors
- Pour $k>0$,

B) RELATION DE CHASLES

Propriété : *admise*

Soit f une fonction continue et positive sur un intervalle $[a\,;b]$. Pour tout réel $c\in[a\,;b]$, on a :



la relation de Chasles traduit l'additivité des aires.

C) LINÉARITÉ DE L'INTÉGRATION

Propriétés : *admises*

Soit f et g deux fonctions continues et positives sur un intervalle $[a\,;b]$ et λ un réel . On a :

-
-

D) POSITIVITÉ - ORDRE

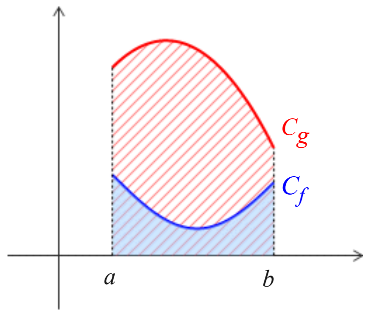
Propriétés :

Soit f et g deux fonctions continues et positives sur un intervalle $[a\,;b]$:

- si pour tout x de $[a\,;b]$ on a $f(x) \geqslant 0$, alors
- si pour tout x de $[a\,;b]$ on a $f(x) \leqslant g(x)$, alors

On traduit la deuxième inégalité, en disant que si $a \leqslant b$ on peut intégrer l'inégalité $f \leqslant g$ sur $[a\,;b]$.

Preuve : *preuve de la deuxième propriété*



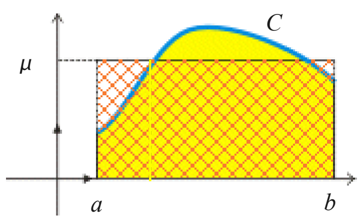
Remarque :

L'inégalité $\int_a^b f(x)\,\mathrm{d}x \leqslant \int_a^b g(x)\,\mathrm{d}x$ s'interprète de façon immédiate avec les aires :

E) VALEUR MOYENNE

Définition :

Soit f une fonction continue et positive sur un intervalle $[a\,;b]$.



La valeur moyenne μ correspond à la hauteur du rectangle de base $(b-a)$ dont l'aire est égale à l'aire définie par $\int_a^b f(t)\,\mathrm{d}t$.

2) PRIMITIVES

A) DÉFINITION

Définition :

Soit f une fonction définie sur un intervalle I .
Une primitive de f sur I est une fonction F dérivable sur I , telle que pour tout x dans I , $F'(x) = f(x)$.

Une fonction est souvent notée par une lettre minuscule et l'usage est de noter une primitive (si elle existe) par la majuscule associée.

B) LIEN ENTRE DEUX PRIMITIVES

Propriété :

Soit f une fonction définie sur un intervalle I.
Si F est une primitive de f sur I , alors f admet une infinité de primitives.
Toute autre primitive de f sur I est définie par $G(x) = F(x) + k$ où $k \in \mathbb{R}$

On dit que deux primitives d'une fonction sur un intervalle diffèrent d'une constante.

Preuve :

- F est dérivable sur I et $F' = f$. La fonction G est aussi dérivable sur I avec $G' = F' = f$.
  Donc G est une primitive de f sur I .
- Inversement, si G est une primitive de f sur I alors $G' = f = F'$ d'où $G' - F' = 0$.
  La dérivée de $G - F$ est nulle sur l'intervalle I donc $G - F$ est constante sur I . Il existe donc un réel k tel que pour tout x de I , $G(x) - F(x) = k$, d'où le résultat.

Propriété :

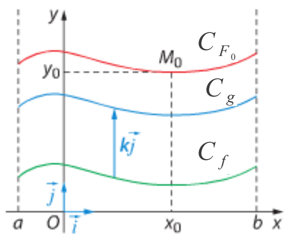
Soit f une fonction admettant des primitives sur I.
Pour tout couple de réels $(x_0\,;y_0)$ où x_0 est un réel donné dans I et y_0 est un réel quelconque, il existe une primitive et une seule F_0 de f sur I telle que $F_0(x_0) = y_0$

Preuve :

$F_0(x_0) = y_0 \Leftrightarrow F(x_0) + k = y_0 \Leftrightarrow k = y_0 - F(x_0)$
Donc l'unique primitive F_0 de f sur I vérifiant $F_0(x_0) = y_0$ est définie par $F_0(x) = F(x) + y_0 - F(x_0)$.

Remarque :

Les courbes représentatives des primitives de f se déduisent donc l'une de l'autre par des translations de vecteurs $k\vec{j}$ $(k \in \mathbb{R})$.
Une seule d'entre elles passe par le point M_0 de coordonnées $(x_0 ; y_0)$



C) CALCULS DE PRIMITIVES

Les opérations sur les fonctions dérivables et la définition d'une primitive conduisent aux résultats suivants :

- si F et G sont des primitives des fonctions f et g sur un intervalle I , alors $F+G$ est une primitive de $f+g$ sur I.
- si F est une primitive de la fonction f sur un intervalle I et λ un réel, alors λF est une primitive de λf sur I.

De même, les résultats connus sur les dérivées des fonctions usuelles donnent par « lecture inverse » les primitives.

On retiendra le tableau suivant :
Pour une fonction u dérivable sur un intervalle I, on a :

Une fonction de la forme	… admet pour primitive sur I les fonctions :
$u' \mathrm{e}^u$	
$u' \times u^n$, où $n \in \mathbb{Z}$ $(n \neq -1)$	
$\dfrac{u'}{\sqrt{u}}$, avec pour tout $x \in I$, $u(x) > 0$	
$\dfrac{u'}{u}$, avec pour tout $x \in I$, $u(x) > 0$	

D) ÉTUDE DE $F(x) = \int_a^x f(t)\,\mathrm{d}t$

Théorème :

Soit f est une fonction continue et positive sur un intervalle $[a ; b]$.

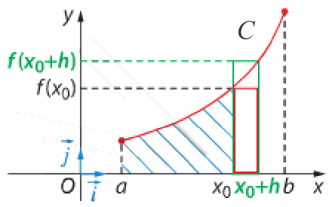
La fonction F définie sur $[a ; b]$ par $F(x) = \int_a^x f(t)\,\mathrm{d}t$ est dérivable sur $[a ; b]$ et a pour dérivée f.

Plus précisément, F est l'unique primitive de f *sur* $[a ; b]$ s'annulant en a.

Preuve : *idée de preuve (Cas où f est croissante) exigible*

Étudions la limite en x_0 (où x_0 est fixé) de la fonction T définie pour tout réel $h \neq 0$ tel que $x_0 + h$ est dans $[a ; b]$ par $T(h) = \dfrac{F(x_0+h) - F(x_0)}{h}$

Si $h > 0$, $F(x_0+h) - F(x_0)$ correspond à l'aire sous la courbe C_f entre x_0 te x_0+h.
(Si $h < 0$, on raisonne de même avec $F(x_0) - F(x_0+h)$)
Cette aire est comprise entre les aires des rectangles de base h et de hauteur $f(x_0)$ et $f(x_0+h)$
On a alors :



Remarque :
Ce théorème affirme l'existence de primitives pour toute fonction continue et positive sur un intervalle I.

Propriété :

Soit f est une fonction continue et positive sur un intervalle I , alors pour tous réels a et b de I, on a :

Preuve :

On a vu que $x \longmapsto H(x) = \int_a^x f(t)\,\mathrm{d}t$ est l'unique primitive de f s'annulant en a.

Soit F une primitive de f sur I, on a donc : $F(x)=H(x)+k=\int_a^x f(t)\,\mathrm{d}t+k$ avec $k\in\mathbb{R}$

Donc $F(a)=\int_a^a f(t)\,\mathrm{d}t+k=0+k=k$ et $F(b)=\int_a^b f(t)\,\mathrm{d}t+k$

Ainsi $F(b)-F(a)=\int_a^b f(t)\,\mathrm{d}t+k-k=\int_a^b f(t)\,\mathrm{d}t$

Remarque : On note aussi $F(b)-F(a)=[F(t)]_a^b$ qui se lit : " $F(t)$ pris entre a et b ".

E) THÉORÈME FONDAMENTAL

Théorème :

> Si f est une fonction continue sur un intervalle, alors f admet des primitives sur cet intervalle.

Preuve : *idée de preuve (Cas d'un intervalle fermé en admettant que f a un minimum)* *exigible*

3) INTÉGRALE D'UNE FONCTION CONTINUE DE SIGNE QUELCONQUE

Théorème-définition :

> Soit f une fonction continue sur un intervalle I et F une primitive de f sur I . Alors, pour tous réels a et b de I, la différence $F(b)-F(a)$ ne dépend pas de la primitive F de f choisie.
>
> On définit l'intégrale de a à b de f par :

Deux primitives diffèrent d'une constante ...

La valeur moyenne, et les propriétés déjà vues pour les fonctions continues et positives (linéarité, positivité, relation de Chasles, $\int_a^x f(t)\,\mathrm{d}t$) se généralisent aux fonctions continues de signe quelconque.

Remarque :